

Bulletin d'information et d'échanges autour du Potager du Roi

Sommaire :

Actualités

- Terroir's tour

Cultures et plantations

- Le Jardin de La Figuerie

Notre faune

- Notre pie

Histoires du Potager

- Jeannine et son oncle,
Baptiste Lasalmonie

Actualités (la suite)

- Les conférences Le Nôtre

- Le mois Molière



Terroir's Tour, le samedi 4 mai de 10h à 18h, au Potager du Roi. Promouvoir l'enseignement agricole public à travers l'excellence de ses exploitations agricoles pilotes

Pour la deuxième année consécutive, le Terroir's Tour sera présent à Versailles. Le Terroir's Tour est né de l'action de personnes passionnées par la richesse de leur terroir et de leur envie de partager ces saveurs uniques. Onze lycées agricoles et viticoles se rassemblent dix fois par an dans des villes différentes avec l'objectif de promouvoir les produits élaborés dans leurs exploitations respectives.

Lors de cet événement, vous aurez l'occasion de déguster les produits de nos terroirs français parfois peu connus du grand public. Les professionnels de chaque lycée accompagnés d'élèves vous feront ainsi profiter de leurs connaissances techniques, et, avant tout, de leur passion pour leur région.

Venez donc découvrir :

Champagne, Châteauneuf-du-Pape, Côtes du Rhône, Bières, Calvados, Cidres, Saint-Véran, Lalande de Pomerol, Montagne Saint-Emilion, Chinon, Côtes de Gascogne, Crus du Beaujolais, Vins de Mâcon, Foies gras et magrets du Périgord, Fromages fermiers, Chocolats, Terrines, Plats cuisinés ...



Pour en savoir plus :

nicolas.courcelle-chassin@educagri.fr
06 74 89 78 43

<https://fr-fr.facebook.com/terroirs.tour>

Travailler ensemble sur le Jardin de La Figuerie Antoine Jacobsohn

La première image des *Instructions pour les jardins fruitiers et potagers* (1690) de La Quintinie, celle qui ouvre l'épître au Roi, est une représentation du Jardin de La Figuerie. Cet espace fut radicalement modifié autour de 1788 par un comblement et une mise à niveau avec les terrasses qui l'entouraient. Au XIXe siècle, ce jardin fut couvert de serres et à partir de 1874, c'était le jardin qu'il fallait traverser pour accéder aux salles de cours de la nouvelle Ecole nationale d'horticulture. Aujourd'hui, le Jardin de La Figuerie demeure l'entrée à l'amphithéâtre et aux bureaux de l'administration de l'Ecole nationale supérieure de paysage. C'est un des jardins du Potager du Roi qui a le plus changé au cours du temps.

C'est dans le cadre de l'Année Le Nôtre (voir *Le Nashi* n. 33) que du 11 au 15 février 2013, six équipes d'étudiants en deuxième année (sur quatre ans de formation actuellement) ont fait un atelier autour du Jardin de La Figuerie. Il s'agissait, et il s'agit encore, de travailler ensemble, étudiants et jardiniers, enseignants et responsable du Potager, sur le devenir de cet espace capital de l'ENSP. Christine Dufour ainsi que les deux jardiniers de l'équipe des cultures ornementales sont venus dans les ateliers des étudiants à plusieurs reprises. Travailler ensemble comprend non seulement de la rencontre et de la réflexion, des dessins et des maquettes, mais aussi le fait de passer à l'action. La volonté était de choisir un projet, qui serait mis, au moins en partie, en application. Et c'est le cas car les jardiniers et quelques étudiants ont déjà procédé à des modifications de l'espace et aux débuts d'une nouvelle manière de choisir les cultures de cet espace.



Première image gravée du livre posthume de Jean-Baptiste de La Quintinie
Crédits : ensp/aj



Détail mettant en valeur le Jardin de La Figuerie, d'une aquarelle de la fin du XIXe siècle
Crédits : ensp/aj



Photographie du Jardin de La Figuerie autour de 1905
Crédits : ensp/aj

Le titre et certains sous-titres des projets proposés témoignent de la volonté des étudiants de s'investir et d'habiter l'espace de « leur » école :

1. Lionel Douard, Simon Gabillard et Clément Berthollet ont intitulé leur proposition « Revisiter Le Nôtre » ; leurs sous-titres sont « Trames », « Jalonner l'espace », « Conduire à la Figuerie », « Animer la Terrasse »

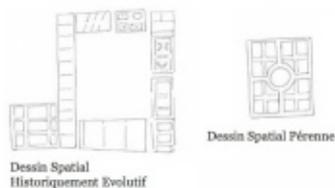
2. Karine Chemin, Vincent Chardon, Arnaud Mirabel et Théo Calvet ont intitulé leur proposition « Rythmes et traversées » ; quelques légendes de dessins peuvent servir de sous-titres : « le nouveau rythme de la terrasse », « différentes hauteurs des végétaux », « rappel des anciennes serres en saule vivant », « singularité végétale »

3. Matthias Lefebvre, Lina Braouch, Camille Delegue et Marine Ruffin ont intitulé leur proposition « Palimpseste », une notion particulièrement juste pour ce qui concerne le Potager du Roi ; quelques légendes de dessins peuvent servir de sous-titres : « Plan du jardin et strates temporelles », « Tracés et usages », « Plan des plantations par saison »



Projet 3 - Un plan pour faire apparaître les strates temporelles
Crédits : Matthias Lefebvre, Lina Braouch, Camille Delegue et Marine Ruffin

Cohérence Spatiale Historique



Projet 4 – Une analyse de l'espace et une clarification des fonctions
Crédits : Pierre David, David Euvrard, Gabriella Harkness, Claire Peucelle

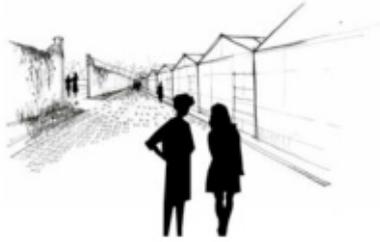
Postulat de Développement



4. Pierre David, David Euvrard, Gabriella Harkness, Claire Peucelle ont intitulé leur proposition « Colonnes vertebrales ». Leur analyse structurale était remarquable tout comme leur approche pragmatique : « Evolution de l'importance des voies d'accès », « Un espace central modulable en fonction des usages ». Ils ont aussi défini quatre étapes : « Constat », « Clarifier », « Marquer



L'axe se désaxe : rejoindre la Figuerie directement.



Le couloir de verre : un jeu de calepinage, de rythme végétal et de perspective.

5. Audrey Atchadé, Morgane Braouezec, Julie Gatier, Aurélie Gille, Manon Nedelec ont intitulé leur proposition « Au fil des terrasses ». Ils ont défini une série temporelle d'accès, un phasage des travaux et un chemin en diagonale pour le Jardin de La Figuerie.

6. Christophe Bonjour, Gwenaëlle Charrier, Alice Meyer et Silja Nokso-Koivisto ont intitulé leur proposition « Double cour pour le Potager ». Leur approche fut la plus ouvertement radicale avec la volonté de mettre en valeur le caractère « cloître » du lieu à travers un matériel précis, la palette en bois.

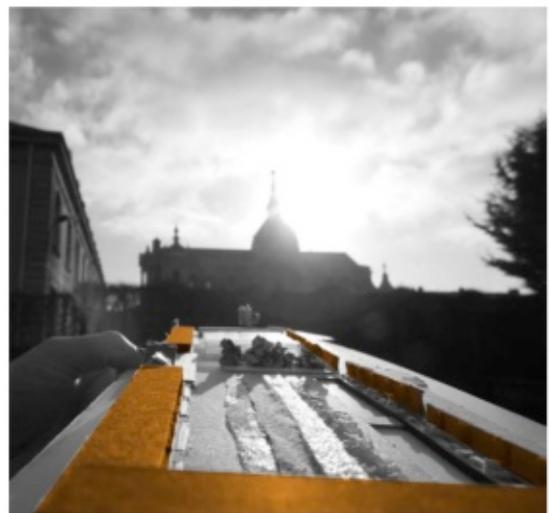


photo de la maquette

Projet 6 – Un déambulatoire fait de palettes de récupération
 Crédits : Christophe Bonjour, Gwenaëlle Charrier, Alice Meyer et Silja Nokso-Koivisto

Ce sont les propositions 1 et 2 qui ont été retenues comme appropriées et au moins partiellement immédiatement réalisables. Les visiteurs du Potager du Roi et de l'ENSP peuvent observer les travaux en cours et découvrir l'affichage des projets dans le couloir de rez-de-chaussée de La Figuerie.

Il faut noter que cet atelier a pu être coordonné avec un chantier réalisé avec le département d'Ecologie de re-calibrage des ifs de la bordure sud du Jardin de La Figuerie ainsi que l'abattage des conifères attaqués par des scolytes dans le coin nord-est de l'espace.

Et il faut remercier tout particulièrement Stefan Tischer, Karin Helms et Marie-Hélène Loze pour la préparation et l'encadrement de cet atelier expérimental.



La Pie bavarde (*Pica pica*)

par Jean-Pierre Thauvin, membre de l'Association des naturalistes des Yvelines (ANY)

Parmi les oiseaux très communs en ville et souvent présent au Potager du Roi, nous allons vous entretenir de cet oiseau noir et blanc, au plumage assez élégant mais au ramage déplaisant.

Certains l'associent immédiatement à l'opéra La Pie voleuse de Gioachino Rossini mais ce n'est pas nécessairement la meilleure introduction à cet oiseau.

La Pie bavarde (*Pica pica*) fait partie de la famille des corvidés ; c'est un oiseau particulièrement intelligent.

Dès début janvier, le soleil éclaire chaque jour un peu plus. Pour les pies, c'est la saison de la reproduction qui commence. Les oiseaux s'activent dans les arbres en faisant des bruits qui ressemblent à celui d'une boîte d'allumettes qu'on agite « chakchakchakchak ». Quelque temps encore et c'est la construction du nid qui démarre. Il sera installé à la cime d'un arbre élevé. Il est constitué d'une base de branchettes sèches qui protège une coupe de terre amalgamée. Un dôme protège cet ensemble. Généralement deux entrées sont pratiquées dans cet édifice. La ponte a lieu entre mi-avril et mi-mai et six à huit œufs sont couvés par la femelle.



Une pie bavarde avec Jean-Baptiste de La Quintinie
Crédits : ensp/aj

Le régime alimentaire de cet oiseau est omnivore, constitué d'insectes et de larves, de petits mammifères, de jeunes oiseaux pris directement dans les nids... de fruits, de graines.

Autrefois assez campagnarde, elle est un commensale de l'homme ; elle le suit. Aujourd'hui, par exemple, elle a changé ses habitudes. La pie a quitté le milieu rural en même temps que les agriculteurs quittaient leurs exploitations. La pie s'est maintenant installée en ville où elle a trouvé la quiétude - car on ne lui tire pas dessus-, la nourriture et un environnement où elle réussit à se reproduire.

Elle est présente sur tout le continent européen sous la forme d'une série importante de sous-espèces. Cette diversité ne change pas cette caractéristique écologique majeure qui est de toujours vivre près des habitations de l'homme ; d'être son commensal. En captivité, la durée de vie de l'adulte peut atteindre 18 ans.



Deux pies sur une allée du Jardin de La Figuerie
Crédits : ensp/aj



Été 1927, une visite de Jeannine à son oncle Baptiste Lasalmonie, jardinier au Potager du Roi

Jeannine Lasalmonie est décédée en mars 2012. Entre 2009 et 2011, sa fille et ses petits enfants lui ont fait raconter sa vie, surtout son enfance car le reste de sa vie s'était effacé. Parmi ses souvenirs figure une visite en 1927, à son oncle, Baptiste, jardinier au Potager du Roi de Versailles.

Je remercie particulièrement Pauline Fouché, la petite fille de Jeannine, pour m'avoir fait parvenir le petit ouvrage avec cette tranche de vie ordinaire et justement très touchante.

Une photo de Jeannine Lasalmonie prise probablement lors de sa visite chez son oncle Baptiste Lasalmonie, jardinier au Potager du Roi
Crédit : coll. Lasalmonie-Fouché

Le livre de mon enfance et de ma jeunesse, Mansle, édité par la famille Fouché, 2011.

p. 31 à 35

« Je devais avoir 10 ans quand ma tante et mon oncle Baptiste sont venus me chercher pour m'emmener à Versailles.

Baptiste était jardinier aux jardins du château de Versailles. Il était logé dans les jardins dans une maison ancienne avec un escalier à vis. C'était comme un chalet dans l'enceinte du jardin entouré par des murs très hauts. Il sont venus me chercher en juillet et j'y suis restée jusqu'aux vendanges...

Je me promenais toute la journée dans les jardins. On voyait partout des sculptures en pierre et des bassins où l'eau jaillissait. La Pièce d'eau des Suisses a été faite en une nuit, d'après ce que mon oncle m'a dit.

Baptiste était professeur jardinier et il enseignait à des élèves : l'école était tout au fond du jardin. C'était d'un niveau élevé. J'ai regardé ce qu'il faisait avec d'autres car le jardin était très grand et ils étaient nombreux à y travailler. Il avait droit à un panier de légumes par semaine. Il y avait beaucoup de légumes, c'était bon. Je mangeais bien. J'ai mangé beaucoup de fruits.

Il y avait le coin des poires, le coin des pommes, et tous les légumes de l'été. Je me souviens d'avoir goûté toutes sortes de poires. J'ai mangé beaucoup de brugnon.

Mon oncle est devenu jardinier parce que sa mère l'a voulu : il venait du côté de Chabanais et il y avait une école de jardiniers car La Quintinie y était né et connu. Mon oncle est entré ensuite à l'école d'horticulture de Versailles après la guerre de 14.

Quand ma tante Claire est venue me chercher pour le retour à Mansle, elle est restée un moment avec nous. Un jour, ma tante Françoise nous dit :

- Je n'ai plus de pain ! Allez donc en chercher.*
- C'est où ? demande la tante Claire*
- Jeannine le sait.*

On s'en va, ma tante Claire et moi. Il fallait sortir par une grande grille. C'était loin mais c'était beau. Mais quand on est revenues de la boulangerie, la grille était fermée. La tante Claire était bien embêtée, « comment on va faire ? Baptiste attend son pain » ! J'ai dit, « attend, on va faire le tour du jardin ». Plus loin on a vu un trou dans le mur et on est passées toutes les deux par ce mur écroulé mais il y avait encore beaucoup de chemin pour revenir à la maison. Mon oncle trouvait le temps long, il était à la fenêtre mais de l'autre côté. Il a été surpris quand on est arrivé, « mais d'où venez-vous » ? La grille avait été fermée par la famille qui vivait au rez-de-chaussée.

J'ai bien rigolé de voir la tante Claire sur le mur et perdue dans ce grand jardin que moi je connaissais bien. Mon oncle m'avait enseigné des repères : de petites serres, des statues comme celle de La Quintinie, « on est sauvées, Quintinie est là ! Il faut suivre la grand allée ». Il fallait passer un petit pont en bois pour arriver à la maison et mon oncle nous a vues.

Photo du haut : Entrée sur la rue Hardy de l'Ecole nationale d'horticulture (autour de 1900)
Crédits : ensp/aj

Une photo de la statue de La Quintinie (autour de 1928)
Crédits : ensp/aj



Actualités (suite) ou événements à venir

Un cycle de conférences-débats : *Le Nôtre, de l'héritage à l'action*

Les prochaines conférences auront lieu les mardi 28 mai et 25 juin de 18h à 20h, dans l'amphithéâtre de la Figuerie au Potager du Roi.

Pour plus d'informations : www.ecole-paysage.fr.

Le Mois Molière : le mois du théâtre à Versailles et au Potager du Roi

Phénomène et Cie présentera une création de Stéphanie Tesson, *Alice au pays Potager des merveilles*. Des représentations auront lieu les 8, 9, 15, 16 et 23 juin 2013.

Pour plus d'informations : www.potager-du-roi.fr et www.phenomene-cie.fr

Bulletin assemblé et composé par Antoine Jacobsohn
et mis en page gracieusement par Geneviève Gnana.

Merci de contacter a.jacobsohn@versailles.ecole-paysage.fr pour toute contribution.